

VOS VOYAGES EN UN CLIC

Consultez le répertoire des adresses Internet citées chaque semaine dans le cahier Vacances/Voyage sur www.cyberpresse.ca



VACANCES/VOYAGE

L'astrotourisme à prix «budget»

ANDRÉ DÉSIRONT
COLLABORATION SPÉCIALE

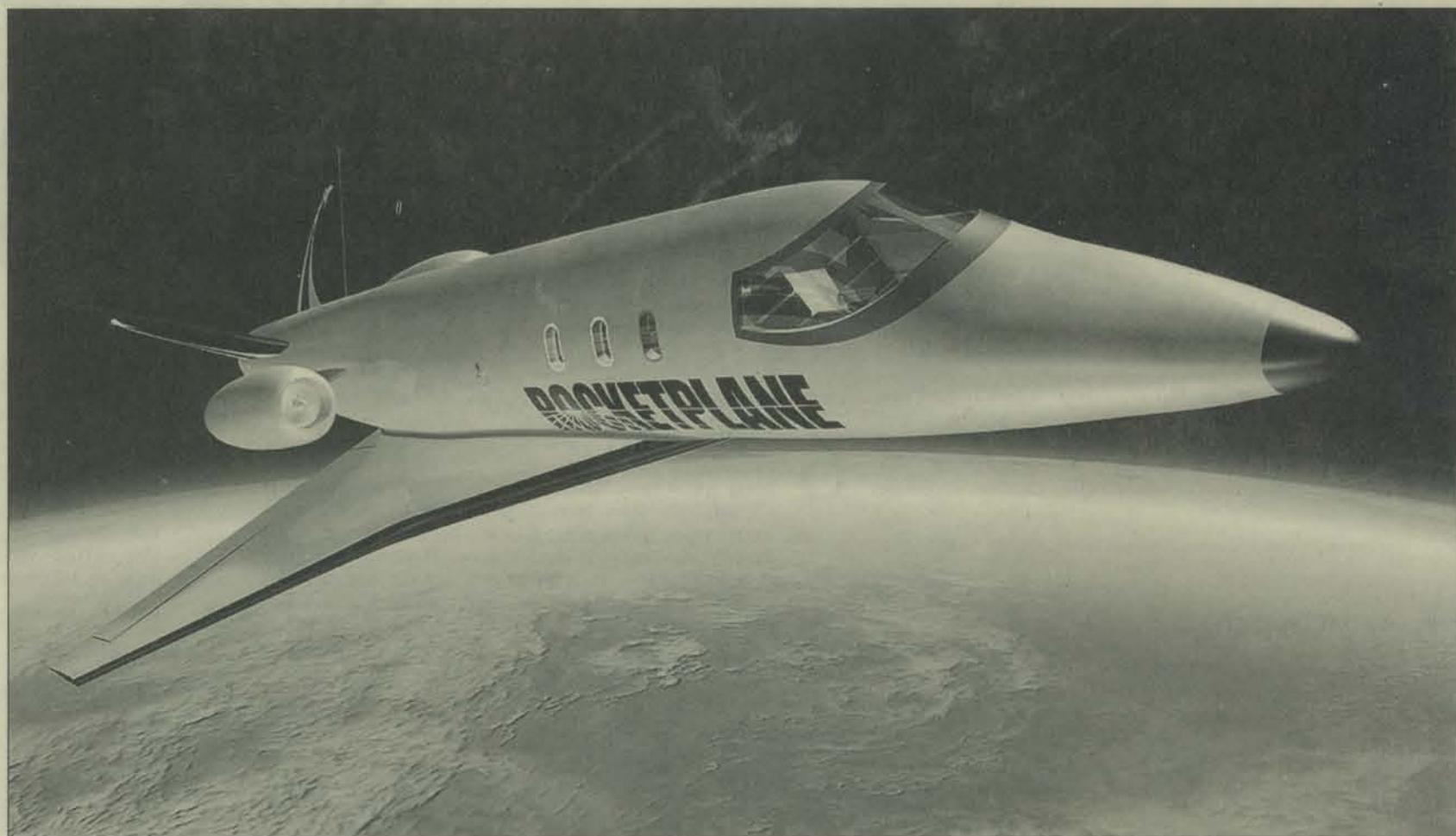
L'offre se multiplie en matière de tourisme spatial. Voici deux ans, Stephen Attenborough, vice-président de Virgin Galactic, filiale du groupe Virgin de Richard Branson, venait présenter son produit – des vols de 2 h 30 dans l'espace – aux clients d'une agence de voyages montréalaise spécialisée dans les produits haut de gamme. Cette fois, une autre agence montréalaise – Uniktour Space – a commencé à commercialiser des vols suborbitaux au Québec.

Les premiers départs devraient avoir lieu l'été prochain, c'est-à-dire un an avant ceux qui sont programmés par la firme de Richard Branson. Uniktours Space agit au Québec comme représentant de Rocketplane Ltd, entreprise de l'Oklahoma qui met des satellites commerciaux en orbite. Rocketplane a mis au point un petit jet qui effectue des vols suborbitaux à une altitude de 100 kilomètres (à ne pas confondre avec des vols orbitaux, qui exigent une altitude minimale de 200 kilomètres) et ce, à une vitesse de 3500 km/h.

Cet aéronef, qui porte aussi le nom de Rocketplane, décolle de l'aéroport spatial de l'Oklahoma (Oklahoma Spaceport) qui déploie la troisième plus longue piste d'Amérique du Nord, avec 4,1 km. Il loge trois passagers, en plus du pilote. Les vols prévus sont d'une durée d'une heure, au cours de laquelle les passagers expérimenteront l'état d'apesanteur pendant une dizaine de minutes. Le forfait comprend quatre jours d'entraînement à la base de Rocketplane, près d'Oklahoma City. Les candidats devront préalablement se soumettre à un examen médical auprès d'un médecin montréalais spécialisé. « En matière de forme physique, les exigences sont les mêmes que pour un pilote de F-18, car les passagers seront soumis à des accélérations de 3 g », explique Philippe Bergeron, président d'Uniktour Space.

Prix demandé : 250 000\$US pour occuper le siège voisin du pilote et 192 000\$ pour s'asseoir sur un des deux sièges arrière. « Mais pour les 50 premiers passagers, le tarif sera de 250 000\$ pour tout le monde, car Rocketplane a décidé de fonder un club réservé à ses 50 premiers clients et de leur organiser des activités très particulières », dit Philippe Bergeron.

Rocketplane Ltd compte exploiter deux vols par semaine, ce qui devrait se traduire par 300 passagers par an. Pour sa part,



Rocketplane a mis au point un petit jet qui fait des vols suborbitaux à une altitude de 100 kilomètres.

PHOTO FOURNIE PAR UNIKTOUR ROCKET

Philippe Bergeron espère vendre une dizaine de «billets» au Québec, au cours des trois premières années du programme. « Rocketplane profitera de ces vols pour peaufiner la technologie, si bien que d'ici six ans, les prix devraient descendre à 40 000 ou 50 000\$ », dit-il.

L'expérience de l'apesanteur

La compagnie de Richard Branson, Virgin Galactic,

d'avance, cela vaut son pesant d'or.

Vols en orbite

Quant aux vols en orbite, qui permettent aux astronautes de séjourner quelques jours dans la Station spatiale internationale, ils sont commercialisés par la société américaine Space Adventure, en collaboration avec l'agence spatiale russe et ils coûtent 100 fois plus cher. Jus-

« En matière de forme physique, les exigences sont les mêmes que pour un pilote de F-18, car les passagers seront soumis à des accélérations de 3 g. »

annonce pour sa part des vols de 2 h 30 pendant lesquels les voyageurs éprouveront l'état d'apesanteur pendant une demi-heure. Et ce à des tarifs équivalents (200 000\$US). Par contre, l'avion de Virgin Galactic, le VSS Enterprise, ne devrait amorcer son programme de vols commerciaux qu'un an plus tard. Et, lorsqu'on s'adresse à une clientèle qui attache du prix au fait de figurer parmi les premiers à vivre une expérience rare, un an

qu'ici, quatre milliardaires ont déboursé 20 millions US pour vivre l'expérience. Le premier a été l'Américain Dennis Tito et le quatrième sera le Japonais Daisuke Enomoto, qui devrait s'envoler en septembre. Un hôtelier de Las Vegas, Richard Bigelow, a pour sa part conçu un projet d'hôtel de l'espace – il s'agit d'une station modulaire de 330 m³ – mais il ne sera pas prêt avant 2015.

Le Québécois Philippe Berge-

ron, qui préside aux destinées d'Uniktour Space, est un partisan des voyages hors des sentiers battus. Parallèlement à la filiale « spatiale », il dirige Uniktour Aventure, agence spécialisée dans le voyage d'aventures « en individuel ». « Nous préparons des voyages haut de gamme sur mesure et nos clients sont des gens qui ne veulent pas se joindre à un groupe et qui veulent loger dans des conditions confortables, explique-t-il. Même s'il s'agit de produits haut de gamme, nos tarifs ne sont pas plus élevés que ceux des agences d'aventure traditionnelles, notamment parce que nous ne fournissons pas d'accompagnateurs au départ de Montréal. Nos clients sont reçus sur

place et encadrés par des guides locaux. » Ainsi, le voyage « traditionnel » de deux semaines au Pérou incluant le trek des Incas et une incursion en Amazonie se facture 4500\$ par personne, incluant les vols de Montréal, pour deux semaines. Un voyage similaire en Afrique du Sud se vend 5500\$. Parallèlement à ces forfaits « à prix raisonnables », Uniktour Aventure propose des voyages en jet privé. Un forfait en Afrique australe cou-

vrant le Botswana et quelques parcs d'Afrique du Sud revient 50 000\$ par personne, sur la base de quatre personnes voyageant ensemble. Ce qui inclut l'usage d'un avion privé pour passer d'une réserve à l'autre et le billet en première classe, de Montréal à Johannesburg.

Les seuls voyages de groupe commercialisés par l'agence sont les tours du monde en jet privé organisés par la société National Geographic. Limités à 15 personnes, ces forfaits de 30 jours se détaillent également 50 000\$.



LE COURRIER DU VOYAGEUR

reviendra dans les pages du cahier Vacances/voyage la semaine prochaine, sous la signature de notre collaborateur André Désiront. Vous pouvez lui faire parvenir vos questions et commentaires à l'adresse adesiron@lapresse.ca